

ou les Fortunées (comme on les appelait dans l'antiquité peut-être même aussi Madère, dans laquelle on a cru reconnaître les Hespérides.

Enfin des auteurs grecs, entre autres Diodore de Sicile, ont parlé d'une grande île, véritable continent situé à plusieurs jours de navigation en dehors des colonnes d'Hercule. Charmée de la richesse du pays, les Carthaginois y avaient abordé souvent, mais le sénat de Carthage défendit ensuite ces voyages, car il tenait à arrêter l'émigration.

Or, quelle était cette île merveilleuse "traversée par des fleuves navigables?" C'était probablement l'Amérique.

En tous cas c'était le seul refuge ouvert aux Phéniciens chassés de leurs trois cents villes du littoral de l'Afrique. Malheureusement il nous manque des traces des nouvelles colonies qu'ils y auraient fondées.

Mais les traditions américaines indiquent l'Orient, c'est-à-dire l'Europe, et non l'Occident, c'est-à-dire l'Asie, comme le berceau de leurs ancêtres.

Outre les traditions, les langues, les mœurs, les religions surtout, paraissent avoir gardé la trace du séjour des Phéniciens en Amérique. Nous n'irons pas si loin que certains étymologistes fantaisistes qui retrouvent les *Carthaginois* dans les *Clorotéganis* ou *Coribicanis* du Nicaragua et font dériver le mot *Cannibale* du phénicien *Hannibal*. Cependant, nous retrouverons dans le culte des Phéniciens les mêmes superstitions, disons les mêmes horreurs cannibalesques, par exemple le sacrifice des petits enfants. On a retrouvé dans la Caroline des statues d'airain creuses dans lesquelles on enfermait les victimes, comme chez les Phéniciens. La vénération des anciens Péruviens pour l'air paraît dériver du culte que les Phéniciens rendaient aux vents.

Ce qui militerait le plus en faveur de la découverte de l'Amérique par les Phéniciens, c'est la ressemblance entre les industries phéniciennes et sud-américaines. Les Phéniciens étaient avant tout mineurs et très habiles à travailler les métaux. Il en est de même des habitants du Darien et du Guatemala. Les Mexicains étaient aussi d'une extrême habileté dans la fonte.

Enfin on a cherché sur le sol américain des monuments qui attestassent le séjour des Phéniciens dans le pays, mais on n'a rien trouvé de bien concluant. Quelques personnes ont eu même recours à la supercherie pour chercher à établir des preuves en faveur de leur opinion. Mais on a aussi des monuments sérieux; par exemple une galère antique sculptée sur un rocher de l'île de Pedra, une grande ville découverte dans la province de Bahis, le rocher de Faunton River et l'inscription de Grave Creek.

Cette étude soulève une question d'un haut intérêt et qui, faute de preuves matérielles, paraît avoir en sa faveur toutes les présomptions de l'induction historique.—*C. des Etats-Unis.*

BULLETIN DES STATISTIQUES.

—1. *Etoile du Nord* de St. Paul nous donne des renseignements curieux sur la population du Minnesota. On peut juger par ces chiffres de la variété et du cosmopolitisme qui distinguent la population des Etats-Unis :

Sur un total de 597,467 habitants que contient le Minnesota, le nombre de ceux nés en différents pays étrangers est de 217,428, et se décompose ainsi qu'il suit :

Canada.....	19,331
Angleterre.....	7,051
Irlande.....	22,838
Ecosse.....	30,507
Pays de Galles.....	1,056
Suède.....	10,507
Norvège.....	53,766
Danemark.....	4,052
Hollande.....	1,738
France.....	2,738
Suisse.....	2,183
Autriche.....	3,158
Bohême.....	4,271
Bade.....	1,700
Bavière.....	2,131
Hanovre.....	2,117
Prusse.....	29,276
Wurtemberg.....	937
Allemagne.....	23,501
Autres pays.....	3,938
Total.....	217,428

Le nombre des habitants nés en ce pays est de 376,000, dont 205,949 sont nés du Minnesota; mais ceux-ci, par la langue et par les mœurs, appartiennent, en bonne partie sinon en majorité, aux différentes nationalités étrangères mentionnées plus hauts. Les Canadiens, par exemple, les premiers colons du Minnesota, ont presque tous élevé de nombreuses familles dans cet Etat. En tenant compte de ce fait bien connu, on peut voir que la population de langue française forme un élément assez important dans cette partie de l'Union; car les 19,331 habitants classés comme natifs du Canada, dans le recensement, sont presque tous de race française et originaires de la province de Québec, la province d'Ontario envoyant peu ou point d'émigrants dans aucune partie du monde.

Quant aux émigrants des provinces maritimes, outre qu'ils sont peu nombreux, ils prennent rarement la direction du Nord-Ouest. On voit donc que l'émigration a amené dans cette Etat environ 18,000 Canadiens-Français, dont la plupart y sont établis depuis plus de vingt ans.

—Voici la population des principales villes d'Angleterre :

Londres, 3,489,000; Glasgow, 515,144; Liverpool, 521,544; Manchester, 357,117; Salford, 138,425; Birmingham, 371,838; Dublin, 314,666; Leeds, 291,589; Sheffield, 274,914; Edinburgh, 215,145; Bristol, 192,539; Bradford, 173,723; New-Castle-upon-Tyne, 139,929; Hull, 136,953; Portsmouth, 124,867; Leicester, 113,581; Sunderland, 108,343; Brighton, 100,632; Nottingham, 93,627; Oldham, 88,609; Norwich, 83,439; Wolverhampton, 72,549; Plymouth, 72,230.

Aux Indes anglaises, les trois principales villes, Calcutta, Bombay et Madras, ont réciproquement 616,000, 610,000 et 897,000.

—Voici la population de quelques-unes des principales villes du monde :

Paris, 1,851,792; New-York, 1,016,000; Berlin, 980,000; Philadelphie, 800,000; Vienne, 776,791; Naples, 451,000; Brooklyn, 450,000; Hambourg (Etat), 370,092; Buda-Pesth, 300,000; Amsterdam, 286,832; Rome, 256,153; Breslau, 225,000; Turin, 217,885; Alexandrie, 212,031; Copenhague, 199,000; Bruxelles, 188,260; Munich, 185,000; Florence, 176,000; Rotterdam, 129,239; La Haye, 97,565; Christiania, 75,000.

BULLETIN DE L'ETHNOGRAPHIE.

Tibet.—Wilson atteignit ce jour-là un village où se trouvait une lamaserie. C'est là qu'il vit pour la première fois la roue à prière dans l'exercice de ses fonctions, occupée à reproduire mécaniquement un nombre infini de fois la formule mystique : *Om mani padme hum.*

Ces quatre mots sont la prière universelle de tous les bouddhistes. Aucune prière au monde ne se profère autant de fois par jour, pas même le "Notre Père." Nul peuple, nous dit Wilson, ne prie autant que les Tibétains. Ils ont des "pierres à prière," des "pyramides à prière," des "drapeaux à prière" flottant sur chaque maison, des "roues à prière," des "moulins à prière," et le cri de "*Om mani padme hum*" est toujours sur leurs lèvres. Voici un passage de Köppen sur cette formule, dans son ouvrage sur l'Eglise et la hiérarchie lamaïque :

"Ces six syllabes antiques, primitives, dont se servent à tout bout de champ les lamas, forment certainement la prière la plus souvent adressée à Dieu, tant par la parole que par l'écriture, l'imprimerie ou les moyens mécaniques. C'est la seule que sachent les Tibétains et les Mongols. Ce sont les premiers mots que balbutie l'enfant, les derniers qu'articule un mourant. Le voyageur les murmure en voyage, le berger en gardant son troupeau, la femme dans ses occupations de tous les jours, le prêtre à tous les moments de la vie, le guerrier quand il lutte ou quand il triomphe. Partout où règne le lamaïsme, on voit ces quatre mots sur les bannières, sur les rochers, sur les arbres, sur les murs, sur les monuments, sur les outils, sur les morceaux de papier, sur les têtes de morts, sur les squelettes. Pour les croyants, c'est l'alph et l'oméga, la quintessence de toute religion, de toute sagesse, de toute révélation, le seul chemin du salut et de la sainteté.

"Que veulent dire ces quatre mots? Les opinions varient. Leur signification littérale est à peu près : *Dieu! le joyau dans le lotus! Amen!* Les uns y voient une invocation à la divinité, une prière d'épargner la pauvre fleur (l'homme), à cause du précieux joyau qu'elle cache dans son cœur. D'autres y voient dans les cinq syllabes qui suivent le mot *Om* ou *Dieu*, une formule magique contre certains maux; d'autres se considèrent ce bout de prière comme une intercession pour les six classes